

LA CONJONCTURE ECONOMIQUE *(Evolution du Secteur Bancaire)*

...(Suite). Le retrait sur le marché d'une part considérable de la monnaie par la Banque Centrale soit 15%, couplé à une politique fiscale basée sur le cash management, ont donné des résultats appréciables entre octobre 2015 et février 2016, période au cours de laquelle les positions de réserves des banques étaient négatives et le taux de change contenu à des niveaux de variation faibles allant de 56 cents à 1.00 gourde par mois.

Privées de liquidités, des ajustements ont été opérés par les banques qui dès mars 2016 ont cherché et trouvé les ressources nécessaires pour rétablir leur position de liquidités en vue de poursuivre leur rôle d'intermédiation financière.

En juin 2016, le passif du système bancaire a augmenté de 39 milliards de gourdes pour atteindre 254 milliards de gourdes contre 215 milliards de gourdes en juin 2015 sous l'influence des dépôts en dollars dont l'équivalent en gourdes a crû de 28 milliards de gourdes suite à la dépréciation de la monnaie locale. Les fonds propres du système bancaire ont dû être ajustés à 6.3 milliards de gourdes sous forme de bénéfices non répartis pour, d'une part, respecter les normes de suffisance de capital et d'autre part, optimiser les liquidités après le maintien des hausses de réserves obligatoires décidées par la Banque Centrale.

Les liquidités du système étaient excédentaires de 2.5 à 1.8 milliards de gourdes entre mars et août 2016 tandis que les excédents en dollars étaient de l'ordre de 76 à 84 millions de dollars pour la même période. Le crédit bancaire est en hausse de 10% par rapport à l'année précédente, les prêts en gourdes ont crû de 3.8 milliards de gourdes pendant l'année budgétaire 2015-2016 alors qu'un nouveau recul a été observé sur les prêts en dollars. La tendance au remboursement amorcée depuis l'année 2015(166millions de dollars de remboursement) s'est accentuée en 2016, le crédit en dollar a régressé de 12 millions de dollars. Le stock de crédit en dollars se chiffre à 612 millions en septembre 2016 contre 624 millions en fin de période 2015, il est à 605 millions de dollars à la fin d'octobre 2016. La conversion en monnaie nationale des prêts libellés en dollars s'est maintenue en 2016. La dollarisation du système bancaire, vieille de plus de vingt ans est atténuée dans au moins l'une de ses composantes, le crédit en dollars. Cette conversion, à la suite de l'interdiction de la BRH d'accorder des prêts à la consommation en dollars et de l'instabilité du marché des changes explique en grande partie la hausse du crédit en gourdes et la rémunération des prêts aux alentours de 18% au cours des deux derniers exercices.

Les niveaux élevés des prix pratiqués dans l'économie ont des effets bénéfiques pour le système bancaire. Les revenus nets des banques commerciales d'épargne et de logement ont plus que doublé en une année passant de 2.7 milliards de gourdes en juin 2015 à 6.3 milliards de gourdes en juin 2016. Le rendement de l'actif, ROA, ainsi que le rendement des capitaux propres, ROE, se sont fortement accrus, passant respectivement de 1.74 et 23.08 en juin 2015 à 3.52 et 42.33 en juin 2016. Les éléments ayant une incidence considérable sont les revenus d'intérêts, les commissions chargées sur les services et transactions bancaires, les gains obtenus sur le change et les placements effectués par les banques. Une partie ces gains ont été stérilisés sous forme de bénéfices non répartis dans les états financiers du système bancaire, ils servent à protéger les avoirs des actionnaires contre toute forme de dépréciation, augmenter les fonds propres des banques pour couvrir les risques éventuels, respecter les normes et ratios prudentiels en matière de suffisance de capital et procurer des ressources additionnelles aux banques pouvant faciliter l'intermédiation financière entravée par des niveaux excessifs de réserves obligatoires (44% sur passif dépôt libellé en gourdes et 48% sur passif dépôt libellé en dollars).